



— LECTEURS, LECTRICES —
du 1er numéro de Vanity Fair

SOYEZ LES PREMIERS À DONNER VOTRE AVIS

PARTICIPEZ À NOTRE ÉTUDE



CULTURE | 16 JUILLET 2013

Vignettes Agrandir

1/8

Coup de chapeau

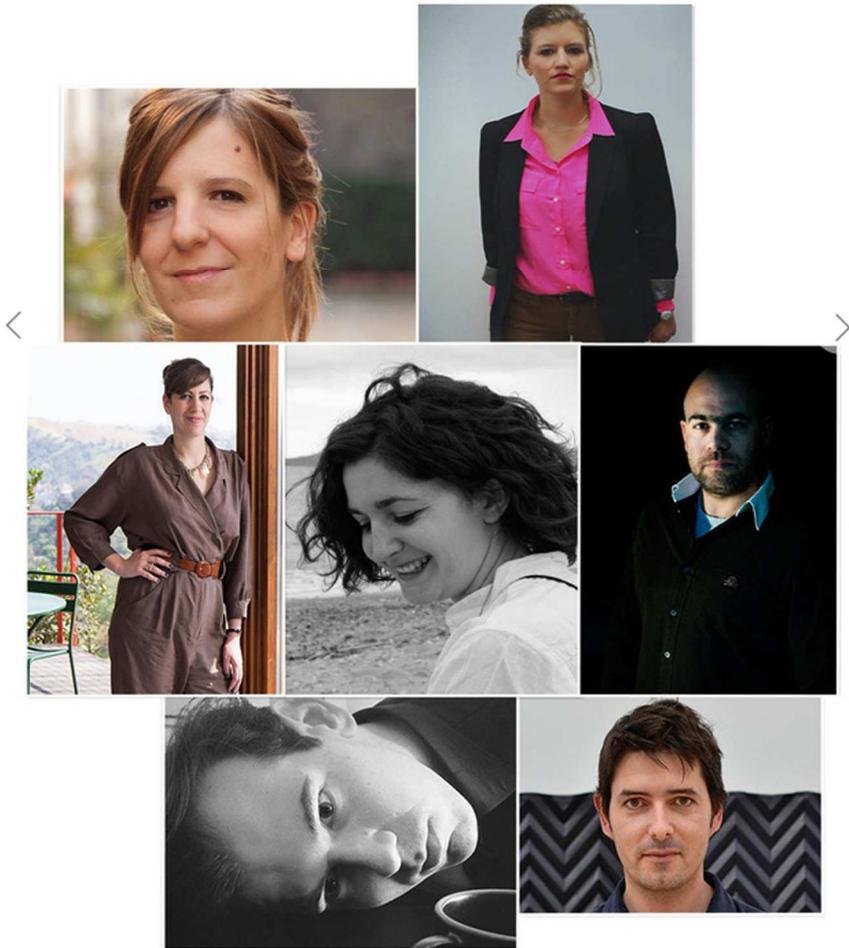
Les nouveaux commissaires de l'art

Longtemps dans les musées et centres d'art, la tendance était aux exposés plus qu'aux expositions. Aujourd'hui, finies les démonstrations scientifiques, voici venu le temps du «*curating*». Cette pratique de l'exposition libre repose le plus souvent sur des préoccupations poétiques, politiques ou esthétiques. Le Palais de Tokyo et une trentaine de galeries parisiennes ont eu la bonne idée de convier de jeunes curateurs dans une session commune. Partout le même constat s'impose : ceux qui se nomment ainsi ont des tempéraments mobiles. Ils passent aussi bien les frontières géographiques que celles de la littérature, du spiritisme, de l'ornithologie ou de la sociologie. Pour eux, l'art est une suite de liens ou une arborescence ; ils osent des associations de formes ou de thèmes inédits ; ils consomment la connaissance comme sur Wikipédia, sans modération et en communauté. Leur appétit, leur fantaisie et leur indépendance accompagnent les artistes contemporains partout où ils se trouvent. Dans ce rassemblement qui a coup sûr marquera la génération de l'art née entre 1976 et 1986, pointe une aptitude commune à faire des récits et à les mettre en scène. *Nouvelles Vagues*, dont le titre est inspiré par l'école du cinéma français, officialise bien le passage de l'histoire de l'art à l'art qui raconte des histoires. *Vanity Fair* a tenu séance avec quelques-uns de ces jeunes curateurs, véritables « réalisateurs d'exposition » qui tiennent la comparaison avec le 7e art.

PHOTO DROITS RÉSERVÉS

« *Nouvelles Vagues* », au Palais de Tokyo et dans une trentaine de galeries parisiennes, jusqu'au 9 septembre.

par Alexis Jakubowicz



Coup de chapeau

Les nouveaux commissaires de l'art

LEA BISMUTH

Son genre

Les O.C.N.I., ou objets cinématographiques non identifiés comme ceux de Chris Marker, Johan van der Keuken ou Guy Debord.

Sa réplique culte

« Il y a beaucoup trop d'expositions faites sans amour. » Un mot emprunté au précurseur du curating, le Suisse Harald Szeemann.

Sa doublure

Chantal Akerman, « pour la durée de ses plans, la beauté fantomatique de ses personnages et le visage de Stanislas Merhar à la fin de *La Folie Almayer*. »

Son public

Catherine Millet. La romancière et critique d'art a été la première à lui donner sa chance en lui ouvrant les pages de la revue *Art Press*.

Son palmarès

Bruissements est un prélude à son activité de curatrice. Léa Bismuth prépare dans la foulée de *Nouvelles Vagues* un projet secret dont elle ne veut pour l'instant révéler que la trame : « la nuit, l'énigme et la transformation poétique y tiendront les rôles principaux. »

Son scénario pour *Nouvelles Vagues*

L'exposition est un conte fantastique à mi-chemin entre une version urbaine de *Cendrillon* et un aller-retour pour un pays imaginaire. Une ballade nocturne parfaitement maîtrisée à faire de jour à la galerie Isabelle Gounod.

Son affiche

Un casting de trentenaires: Anne-Lise Broyer, Arnaud Maisetti, Claire Chesnier, Ester Vonplon, Jérémie Scheidler, Juliette Agnel, Lionel Sabatté, Manon Bellet et Aurore Pallet.

PHOTO DROITS RÉSERVÉS

